

Un homme dans le désert.

Comme toujours au début de l'Avent nous cheminons avec Jean Baptiste, ce curieux personnage qui, nous dit l'évangile, crie dans le désert.



Nous savons ce que cette expression véhicule : elle nous dit que la voix de la justice, de la paix et de la solidarité n'est guère entendue dans le monde. Et on pourrait se demander en ces temps de violence et de crise si les responsables de tous niveaux entendront la voix des pauvres, des faibles et des persécutés. Beaucoup, comme le pape François, à la suite des prophètes, essaient de relayer la voix des sans voix, puissions nous être de ceux là.

Crier dans le désert cette image nous parle : parents, éducateurs. Combien de fois avons-nous l'impression de n'être pas entendus ? D'échouer dans la transmission des valeurs, de la foi, d'une morale bonne pour le vivre ensemble.

Jean Baptiste crie dans le désert, c'est à regarder de plus près, car dans la bible le désert n'est pas un lieu vide. C'est plutôt un lieu de passage, de communication qui supporte très bien la comparaison avec nos montagnes qui ne sont équipées que depuis récemment de routes et de tunnels. Régions inhospitalières par la géographie et le climat, se révélaient être par les cols, des lieux de passages, de rencontres et de trafic.

Ainsi le désert est un lieu où du monde passe. Il est aussi pour le croyant biblique le lieu de l'alliance, le lieu où Dieu parle. « **Je te conduirai au désert et je parlerai à ton cœur** » nous dit la bible par le prophète Osée. Alors, en ce temps de l'Avent, le désert nous rappelle que Dieu est présent, et nous parle dans le silence et l'aridité de nos vies. Le désert c'est aussi, on l'a dit, l'expérience de ne pas être entendu et compris. Cependant Jean Baptiste ne se décourage pas car il sait qu'il reçoit de Dieu sa mission et que c'est Dieu qui lui donnera sa fécondité.

Ainsi, il nous montre un chemin pour nous aujourd'hui : Il nous invite à ne pas nous décourager, à continuer à transmettre et à témoigner des valeurs et des richesses de nos vies habitées par l'évangile. Les résultats ne nous appartiennent pas...

Le Seigneur nous dit par Jean baptiste de garder confiance et espérance une fois que nous aurons fait tout ce que nous devons, ce n'est pas de la passivité mais un regard de foi sur le monde et la certitude que l'avenir appartient au Seigneur.

En ce temps de l'Avent, avançons comme le prophète nous y invite, en préparant le chemin du Seigneur, chacun à sa place mais chacun activement.

Père Louis.

2° Avent

B

Marc 1, 1- 18